

Fiche 7 : «SOYONS CLAIRS!»

rédigée par le groupe Banque/Évasionfiscale

Désobéissance civile : entre Légitimité et légalité

« La vraie question n'est pas de savoir pourquoi les gens se révoltent, mais pourquoi ils ne se révoltent pas. » Wilhem Reich

Depuis 2015, Attac inscrit dans ses orientations triennales, y compris 2019-2021, la désobéissance civile comme l'un des axes stratégiques de son action d'éducation populaire.

Les fondements de l'obéissance.

L'obéissance, à un ordre, à une règle, à une autorité, s'inscrit toujours dans un rapport de forces, autant dans la sphère privée que dans la sphère sociale.

Le respect de la loi.

La loi fixe le cadre dans lequel les activités économiques, sociales, culturelles d'une société peuvent se développer. Elle résulte du rapport des forces sociales de son époque. Elle n'est donc ni éternelle ni sacrée. Obéir à la loi c'est accepter ce qu'elle ordonne.

La légitimité de la désobéissance civile

Qu'en est-il lorsque la loi devient inacceptable pour la majorité des citoyens ? La respecter revient à nier ses propres valeurs morales. La contester, lui désobéir c'est manifester sa responsabilité de citoyen.

A l'heure actuelle du capitalisme néo libéral mondialisé, la désobéissance civile s'impose surtout dans trois registres :

- le creusement des injustices sociales et des inégalités ;
- la dégradation de notre environnement ;
- la création de richesses par la dette des peuples et la spéculation financière

En effet, des décisions graves sont prises par les institutions politiques, les banques, les entreprises multinationales, tous acteurs qui œuvrent pour leur propre intérêt, sans aucun contrôle citoyen autre que des élections chaque 5 ou 7 ans.

La démocratie critique : une exigence citoyenne.

La désobéissance civile rompt avec les déclarations répétitives de contestation sans action. Nous sommes en fausse démocratie, par absence de réelle prise en compte des aspirations des citoyens. La désobéissance civile appelle à un dépassement de la démocratie. Elle revêt un pouvoir instituant ; elle démontre en actes que les lois ne sont pas sacrées et qu'elles peuvent évoluer.

La désobéissance suppose de « désobéir ensemble », de contester ensemble, d'avoir ensemble un projet de faire société autrement, contre les institutions en place qui n'ont d'autre objectif que se perpétuer elles-mêmes et pérenniser la domination et les avantages d'un petit nombre.

Désobéissance civile et pratique démocratique.

La désobéissance civile s'adresse à l'opinion publique, à la conscience de tous, au sentiment universel de justice. Par conséquent elle est toujours:

- collective et publique, à visage découvert
- profondément non violente

Les actions immédiates qui visent, par exemple dans le cas de la lutte contre l'évasion et pour la justice fiscales, les banques spéculatives ou les multinationales, appuient à plus long terme des revendications adressées au législateur.

Ces caractéristiques sont présentes dans les cas bien connus de désobéissance civile :

- Rosa Park refusant de s'asseoir dans la partie réservée aux noirs, à l'arrière du bus
- Réquisition de chaises par Attac dans des agences bancaires (2015-2018)
- Fauchage d'OGM
- Hébergement de migrants sans papiers
- Grève des cours par les lycéens pour alerter sur le réchauffement climatique
- Manifestation à Nice dans des lieux « non autorisés »
- etc....

Le succès des actions de désobéissance civile dépend étroitement de leur bonne organisation : préparation, formation, motivation, action collective, créativité, réactivité...

.....